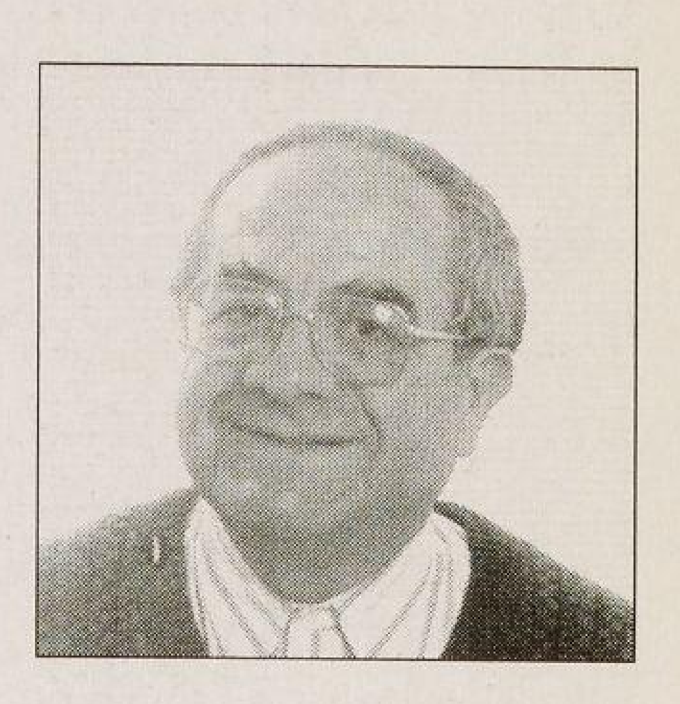
Pour changer à gauche A gauche vraiment





Armand Creus

Pierre Barneoud-Rousset

Armand Creus a quarante-quatre ans. Il est employé à Courly. Syndicaliste, il est par ailleurs membre de « Refondations Rhône » et milite à la LCR. Il habite Bron.

Pierre Barneoud-Rousset, suppléant, a cinquante-quatre ans. Il est enseignant dans l'éducation spécialisée. Il est militant associatif. Il habite à Vaulx-en-Velin.

Voter pour qui, pour quoi ? Vous vous interrogez à juste titre.

Nous refusons que le choix politique proposé au pays se réduise à la poursuite de ce qui se fait ou à l'avènement d'une droite qui ne rêve que de privatisations, de déréglementation pour mieux servir la loi cynique de l'argent roi.

Nous refusons que la gauche se perde. Nous croyons à la nécessité de la refonder sur des bases et dans des formes adaptées aux besoins d'aujourd'hui. La crise de ses partis traditionnels en montre l'urgence.

* La politique menée depuis douze ans par le PS a trahi vos espérances, sacrifiant l'emploi et la solidarité à l'idéologie libérale et au "réalisme" économique.

* Le PCF, restant prisonnier de son passé, s'est révélé incapable de créer une alternative.

Cette refondation doit s'enrichir de l'apport de cultures nouvelles, comme celles d'écologistes animés d'une réelle volonté de transformation sociale. Cela n'est pas le cas, à notre avis, de l'Entente des écologistes (accord Verts-Génération Ecologie).

Peut-on espérer que ces idées viendront d'un "big bang" organisé par des hommes politiques comme Monsieur Rocard ou Monsieur Lalonde, ayant fait leurs preuves à l'école du socialisme gestionnaire ? Comment peut-on croire qu'ils sont animés par une volonté sérieuse de changer le fond des choses ?

Il faut une force nouvelle avec des idées nouvelles. Une force qui défende une politique de luttes et de mobilisations sociales.

Dès aujourd'hui, nous appelons à rejoindre toutes celles et tous ceux qui se sont battus côte à côte contre la guerre du Golfe, contre l'Europe de Maastricht sur des bases non nationalistes, pour l'abolition de la dette du tiers monde, l'égalité des droits et la lutte contre le racisme et l'extrême droite. Ce sont des militants associatifs, syndicaux, politiques, certains en opposition avec les directions du PS et du PCF. Dans le même esprit, à l'occasion des élections, ils se retrouvent dans l'appel national "Engagement pour changer à gauche".

Voter pour notre candidature, c'est faire vivre ce signal d'espoir à gauche dans la septieme circonscription.

Trente-cinq heures, travailler moins pour travailler tous et toutes

Pour que le chômage ne soit plus une fatalité, l'emploi doit devenir un objectif central. Production et formation doivent servir en priorité à réduire l'exclusion. Cela exige certes une croissance économique, mais aussi une croissance humaine, refusant comme seul critère la loi du marché, le productivisme et la concurrence exacerbée. Renouveler le travail, cela passe par la réduction du temps de travail à trente-cinq heures sans diminution de revenu. La mise en œuvre de cette réforme implique que les acquis sociaux soient protégés à l'échelle européenne, dans le cadre d'échanges internationaux harmonisés.

Citoyens et citoyennes contre l'exclusion

Citoyens, nous voulons l'être à l'échelle de la planète et de l'Europe. Sous l'effet de la politique d'austérité, le fossé des inégalités se creuse, l'exclusion gagne sans cesse de nouveaux terrains, la précarité touche une partie notable de la jeunesse et des salariés. Sur les ruines de l'espoir de changement social, prospèrent le racisme et la xénophobie, encouragés par le Front national en France. Il faut aller plus loin dans la voie de la décentralisation du pouvoir aux citoyens à tous les niveaux. Il faut commencer dès l'école. Il faut, pour les étrangers qui le souhaitent, lever les obstacles à l'accession à la nationalité. Il faut assurer l'égalité des droits entre Français et immigrés, à commencer par les droits politiques comme le droit de vote. Il faut défendre les droits des femmes (emploi, contraception, avortement...).

Pour une Europe sociale et solidaire

Nous ne voulons pas d'une construction européenne dominée par les marchands et réduisant la démocratie au marché et la politique à l'économie. La construction européenne n'aura de sens que si les peuples d'Europe parviennent à l'inscrire dans une perspective globale de solidarité. Notre choix est de proposer une réorientation profonde de la construction européenne qui se fasse avec et non pas sans les peuples. Cette Europe, ouverte à l'Est et solidaire du Sud, doit intégrer les dimensions sociale, écologique, démocratique et féministe qui lui manquent gravement.

L'écologie avec le développement

Le monde où nous vivons marque la fin des espaces clos et le règne des interdépendances. Notre choix, c'est d'abord un refus, celui d'un monde où l'on continuerait à détruire les équilibres naturels et dont les neuf dixièmes seraient condamnés à la misère. Nous nous prononçons pour des régulations nouvelles : des règles d'échange équitables s'imposant à tous, l'annulation de la dette du tiers monde, des accords internationaux basés sur la justice, la recherche de solutions concertées mais non passéistes pour résoudre les problèmes écologiques (effet de serre, biodiversité...).

Ces solutions sont en contradiction avec un système qui fonctionne selon la règle du profit immédiat de quelques-uns au détriment de l'intérêt collectif.

Vu, le candidat – Ce document n'est pas un bulletin de vote.